

<b>Zeitschrift:</b>	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
<b>Herausgeber:</b>	Organisation des Suisses de l'étranger
<b>Band:</b>	47 (2020)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Covid-19 et confinement: un impact profond sur la population : les Suisses ont expérimenté une vie nouvelle
<b>Autor:</b>	Herzog, Stéphane
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1032967">https://doi.org/10.5169/seals-1032967</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

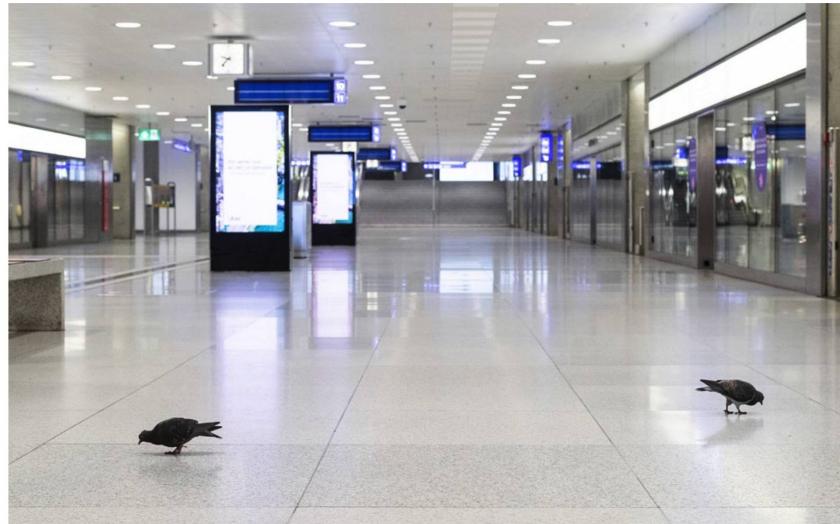
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Une crise, c'est...  
... quand tout le monde stocke du papier W.-C. en quantité ahurissante.  
  
... quand la plus grande gare de Suisse est vide aux heures de pointe (Zurich).  
  
... quand des autocollants au sol régulent la distance entre les gens.  
Photos Keystone



Covid-19 et confinement: un impact profond sur la population

## Les Suisses ont expérimenté une vie nouvelle

Le logement est devenu le centre de nos vies. Les rituels sociaux et les habitudes de consommation ont été bouleversés. Le confinement a été vécu très différemment selon la situation sociale des Suisses.

STÉPHANE HERZOG

**Dehors, le virus, dedans, la sécurité.** Ainsi s'est présentée la période de confinement, qui a débuté le 16 mars et dont les liens ont commencé à se desserrer sensiblement à partir du 11 mai, date de la réouverture des écoles. D'un jour à

l'autre, les Suisses ont dû mettre en place de nouveaux rituels. Il a fallu jagger la distance sociale, se désinfecter les mains, porter un masque, participer à des réunions de travail en ligne. «Cela m'a pris un mois pour adopter un nouveau rythme à la maison», raconte Ma-

rie Cénec, pasteure à Genève. «Les habitudes reposent et la modification des rituels est source de fatigue», souligne cette femme de foi qui a accompagné des membres de sa paroisse à travers le réseau social WhatsApp partageant en direct poèmes, prières et intercessions pour des personnes en souffrance.

### Un confinement à plusieurs vitesses

Chercheuse associée à l'Institut théologique pratique de l'Université de Lausanne, l'anthropologue Fanny Parise a répertorié quatre figures de confinés. Ces archétypes reposent sur une enquête menée dès le mois de mars auprès de 6000 personnes, moitié dans toute la Suisse et moitié en France. Cette étude inédite montre que 46 % des répondants ont perçu le confinement comme un mo-

ment privilégié. Ces personnes ont témoigné d'un temps d'isolation et de solitude. En revanche, 12 % du panel a dit avoir subi une augmentation de la charge mentale et une dégradation de ses conditions de vie. Moins bien lotis encore, les «nausseux» – 34 % des répondants –, qui ont perdu leur emploi ou vu leur activité mise à l'arrêt.

Fanny Parise compare le confinement à un rite de passage. Elle note que l'utilité des fonctions sociales a été inversée. «L'ennemi n'avait pas de visage et les héros non plus. Ce sont des corps de métiers qui ont assumé cette fonction. Les caissières ont joué le rôle de rouages essentiels et le corps médical celui de sauveurs. D'autres professions, habituellement mises en avant, ont vu leur importance chuter, notamment dans le tertiaire, où les gens stressés ont tout d'un coup bénéficié d'un excès de temps.»

«J'ai été frappée par l'inégalité des situations», confirme Marie Cénec. Selon l'âge, le lieu de vie, le confort, la situation sociale et familiale, les gens n'ont pas du tout vécu le même confinement.»

### Le stress ou la contemplation

Les confinés non soumis à un fort stress professionnel et familial ont vu

le temps s'allonger. Ils ont découvert le jardinage, la méditation. «Regarder le plafond ou par la fenêtre a été cité comme étant positif, alors qu'avant c'était de l'oisiveté», indique Fanny Parise. Cette cohorte a fait usage de son temps pour faire du sport, bricoler, ou cuisiner. «Que ce soit pour la nourriture ou l'alcool, les gens ont réagi de façon dionysiaque ou ascétique», note la chercheuse. Cette dernière attitude a pu constituer une réaction aux excès de l'ancien monde.

«Les personnes qui ont la foi se sont trouvées armées pour lutter contre l'angoisse, la solitude, la privation», constate la pasteure genevoise. Dans l'étude anthropologique, 46 % des sondés ont jugé que l'épidémie constituait un premier effondrement du monde. 51 % des sondés ont indiqué avoir recherché des explications alternatives à celles des médias. «Chaque citoyen est devenu un expert du coronavirus, d'autant plus que les gouvernements eux-mêmes découvraient l'épidémie au jour le jour», commente la chercheuse française. Les croyants ont pu replacer cet événement dans une logique déjà structurée, «où l'enjeu est de traverser des épreuves, mais en sachant qu'on peut espérer transformer les difficultés pour croître intérieure-

ment», explique Marie Cénec. Certains ont accusé la 5G du départ de l'épidémie à Wuhan. D'autres y ont vu un complot mondial. Pour beaucoup, l'épidémie s'est présentée comme la conséquence d'un mal fait à la planète. «L'épisode de la chauve-souris du marché de Wuhan qui contamine un humain est très visuel. Il joue le rôle d'une fable», estime Fanny Parise.

### Lutte contre le coronavirus: ce qu'il faut savoir

**Respect des distances, lavage des mains, port du masque, tests et traçage:**  
L'Office fédéral de la santé publique actualise en permanence les mesures de prévention applicables en Suisse.  
Plus d'infos: [ogy.de/corona-bag](http://ogy.de/corona-bag)

**Bloqués à l'étranger?**  
Le Département des affaires étrangères aide les Suisses bloqués à l'étranger à rentrer en Suisse.  
Plus d'infos: [ogy.de/corona-edu](http://ogy.de/corona-edu)

**Swissinfo, par exemple, propose un dossier sans cesse actualisé sur la pandémie de coronavirus dédié à la «Cinquième Suisse» ([www.swissinfo.ch](http://www.swissinfo.ch)).  
Plus d'infos: [ogy.de/corona-swissinfo](http://ogy.de/corona-swissinfo)**